

RELATIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES

*xvi^e Colloque international de l'Aidelf
Université de Genève, 21-24 juin 2010*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France) – <http://www.aidelf.org>

La migration comme catalyseur des relations intergénérationnelles au Cameroun

Owoutou ONDOUA* et SEKE Kouassi de SYG**

* Enseignant-Chercheur à l'IFORD¹, Université de Yaoundé II, Cameroun

** Assistant de recherche à l'IFORD, Université de Yaoundé II, Cameroun

1. Présentation de l'étude

1.1. Introduction

Dans les pays en développement, la famille est souvent l'institution qui assure les individus contre les risques de l'existence (Razafindratsima, 2007). L'entraide tant financière que sociale (par le jeu des relations de parenté entre membres du ménage) est une manifestation de cette solidarité familiale. Cependant, la crise économique ayant entraîné la régression qui a frappé les économies africaines depuis le début des années 80 jusqu'à nos jours, a mis en relief le constat alarmant selon lequel la solidarité intergénérationnelle est en pleine régression dans ce continent (Pilon et Kokou, 1997).

C'est pourquoi, à travers la migration, on a assisté au développement des stratégies de survie en vue du maintien et de la sauvegarde de cette solidarité. Car nombre d'auteurs, tel Obérai (1988), s'accordent à reconnaître que les migrants se déplacent non seulement pour améliorer leurs conditions de vie sociales et économiques, mais aussi celles de leur famille. Et ce, puisqu' en effet, les migrants se déplacent essentiellement à la recherche d'un bien-être et apportent de l'aide (financière et/ou matérielle) à leurs parents restés dans leur zone/pays de départ. Pour exemple, d'après le rapport « Global Development Finance (2003) », les transferts de fonds des travailleurs migrants ont atteint 80 milliards de dollars en 2002, soit une hausse de 20 milliards de dollars par rapport à 1998. L'investissement direct étranger et le transfert par les travailleurs migrants d'une partie de leurs revenus vers leurs pays d'origine sont devenus les deux principales sources de financement des investissements dans les pays en développement, loin devant les emprunts privés.

Notons d'ailleurs que la problématique de la migration est au cœur de l'actualité internationale, tant dans les pays du Nord que dans ceux du Sud. Ceci, parce que la migration revêt une importance fondamentale dans la connaissance de l'évolution démographique et la planification du développement. Pour s'en convaincre, citons le colloque de démographie africaine de 1975 tenu à Ouagadougou, la conférence d'Istanbul sur les établissements humains en 1996, le séminaire de Paris en 2000 sur le thème « migrations et co-développement », la conférence africaine sur la population de l'Afrique en 2003 à Tunis et le symposium qu'a organisé l'IFORD en 2006.

Le nombre de personnes immigrées dans le monde dépasse aujourd'hui les 175 millions dont près de 40%, soit 71 millions résident dans les pays en développement. Au Cameroun, depuis quelques années, les migrations prennent de l'ampleur. L'apport de la migration au sein de la population urbaine y est loin d'être négligeable. Ngwe, en 1989, rappelait déjà « *qu'il soit interne ou international, le phénomène migratoire est important au Cameroun* ». Selon Timnou, 1993, *la ville camerounaise est alimentée à 50% par des « gens » venus du milieu rural*. Concernant Yaoundé la Capitale politique, 97% de la population étaient des immigrants en 1957. Cette situation s'expliquant par l'accession du pays à l'indépendance et par la fonction de Capitale de la ville de Yaoundé (Akam et Rafalimanana, 1999). Dans le contexte

¹ IFORD : Institut de Formation et de Recherche Démographiques

camerounais, la migration constitue-t-elle un socle de la solidarité intergénérationnelle entre migrants et non migrants ? Quelle est la nature des relations entretenues par les générations d'immigrés avec leur famille restée dans la région/pays d'origine et à Yaoundé ? Dans quels secteurs ces générations d'immigrés investissent-ils ? Et existe-il un différentiel d'investissement entre ces deux générations d'immigrés ? Ce sont autant de questions que cette étude se propose de répondre.

1.2. Objectifs

L'objectif général de cette étude est de contribuer à l'amélioration des connaissances sur les problèmes de migration sur la ville de Yaoundé, compte tenu du manque de données statistiques fiables sur le phénomène migratoire, en vue d'orienter les politiques de développement qui tiennent compte de la migration. Cette étude se propose trois objectifs spécifiques à savoir, l'analyse :

- du rôle des familles dans le processus migratoire des immigrés à Yaoundé ;
- de la relation des immigrés avec la famille restée dans la région/pays d'origine ;
- du différentiel d'investissement entre les générations d'immigrés dans leur région/pays d'origine.

1.3. Source de données

Cette étude est menée à partir des données issues de l'Enquête Migration et Développement au Cameroun : cas de Yaoundé, réalisée par IFORD à Yaoundé en 2006, dans le cadre d'une analyse exploratoire de la relation entre migration et développement en Afrique. Au total, l'étude porte sur 802 individus identifiés comme migrants. On y dénombre 485 individus de sexe masculin et 314 de sexe féminin soit 60,7% d'hommes et 39,3% de femmes dans la population migrante. Cette population est constituée de 87% de migrants internes (les nationaux) et 13% des migrants internationaux.

1.4. Aspects méthodologiques

1.4.1. Définition des termes clés

La migration : elle est définie comme un « ensemble de déplacements ayant pour effet de transférer la résidence des intéressés d'un certain lieu d'origine ou lieu de départ à un certain lieu de destination ou lieu d'arrivée » (Henry, 1980) et il faudrait ajouter pour une certaine durée. Dans le cadre de cette étude, la migration sera appréhendée par l'immigration à Yaoundé.

L'immigré : C'est toute personne qui a effectué une migration. Dans le cas de cette étude, on retiendra que c'est toute personne qui n'est pas née à Yaoundé (Département du Mfoundi) mais qui se retrouve à Yaoundé depuis au moins six mois ou ayant l'intention d'y séjourner pendant au moins six mois et cela depuis janvier 2000. L'enquête ayant eu lieu en 2005, alors les observations recueillies portent sur les cinq dernières années de vie des immigrés.

On considère que la **génération d'immigrés des géniteurs** est constituée par les chefs de ménage (CM), l'époux/épouse du CM, le père/mère du CM ainsi que le frère/sœur du CM. Quant à la **génération d'immigrés de la progéniture**, elle est constituée des fils/filles du CM. Ces deux générations d'immigrés sont établies par effet d'âge ou de génération à partir de leur affiliation au Chef de ménage. Les progénitures sont les descendants du CM tandis que les géniteurs sont tous autres membres apparentés au CM étant de sa génération d'âge y compris son père.

1.4.2. Méthodes d'analyses

Les méthodes d'analyse utilisées dans le cadre de cette étude sont celles de l'analyse descriptive univariée et bivariée avec les tableaux croisés.

1.5. Hypothèses

Nous émettons les hypothèses suivantes quelle que soit la génération d'immigrés considérée :

H1 : La prise de décision de migrer à Yaoundé n'est pas le seul fait du candidat à la migration mais dépend surtout en partie de l'environnement produit par son ménage et plus particulièrement par sa famille.

H2 : La contribution du migrant au développement de la région/pays d'origine à travers son investissement est relativement faible eu égard au temps d'exposition (au plus 5ans) de ce dernier au phénomène migratoire.

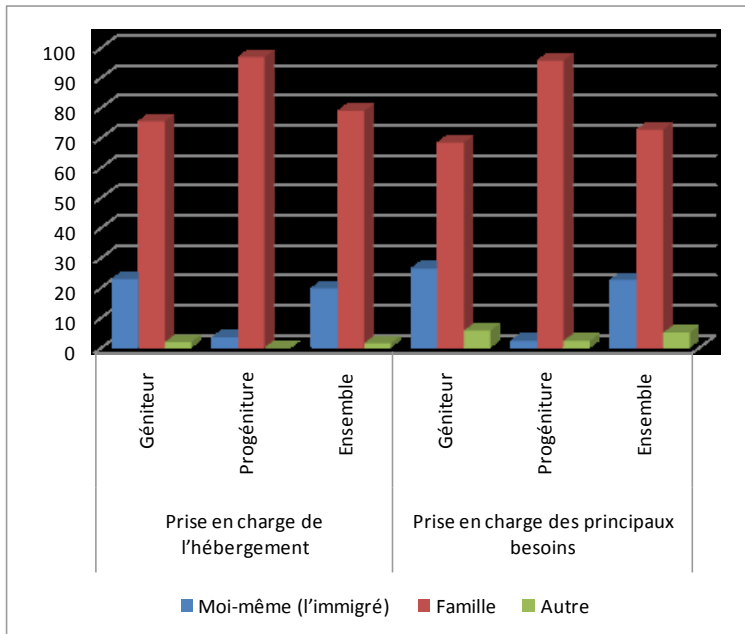
2. Le rôle de la famille dans le processus migratoire à Yaoundé

Selon plusieurs auteurs, la volonté et la capacité de migrer à l'étranger résultent à la fois de la personnalité et des trajectoires socioéconomiques du candidat à la migration, de l'environnement produit par son ménage, des circuits d'informations auxquels il est exposé, des réseaux migratoires et des contextes politiques et économiques du pays d'accueil (Ndione, 2007). Dans le contexte camerounais, l'environnement produit par le ménage et plus particulièrement par la famille est-il un facteur contribuant à la migration ? Ce rôle de la famille (dans la zone d'origine) est appréhendé au travers de la prise en charge des principaux besoins de l'immigré, de l'influence sur la décision de migrer et sur le choix du lieu de destination.

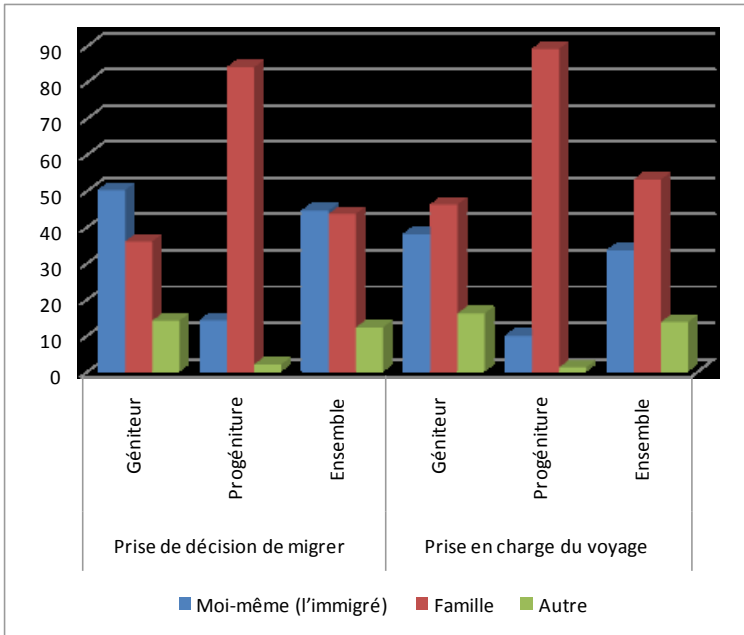
S'agissant de la prise en charge des principaux besoins (dont l'hébergement) de l'immigré dans sa zone d'origine, nous notons le rôle prépondérant de la famille quelle que soit la génération d'immigrés (Tableau A.1 en annexe). En effet, la famille (parents (Père et/ou mère), frères/sœurs et autres membres de famille) de l'immigré a en charge 78,8% concernant l'hébergement et 72,8% s'agissant des principaux besoins (Graphique 1). Ces proportions sont de 75,4% et de 96,7% concernant l'hébergement respectivement pour la génération des immigrés des géniteurs et de la progéniture (respectivement 68,2% et 95,6% pour les principaux besoins).

Concernant la prise de décision de migrer et la prise en charge (financement) du voyage de l'immigré, le constat précédemment fait se maintient également pour ces deux situations mais dans de moindres mesures surtout en ce qui concerne la génération des géniteurs (Tableau A.2 en annexe). Ainsi, alors que la famille composée des parents (Père et/ou mère), des frères/sœurs émigrant(e)s interviennent à 43,5% dans la décision de migrer pour l'ensemble des immigrés, elle compte pour seulement 35,9% dans cette décision chez les géniteurs contre près de 84% concernant les géniteurs (Graphique ci-dessous). Ces proportions sont respectivement de 46,1% et de 89,1% concernant la prise en charge du voyage confirmant ainsi le rôle non moins négligeable de la famille dans la réalisation de la décision de migrer. Soulignons toutefois que la participation des géniteurs dans prise de décision de migrer et la prise en charge du voyage est conséquente (resp. 50,1% et 37,9%) par rapport à celle de la progéniture.

GRAPHIQUE 1 : RÔLE DE LA FAMILLE DANS LA PRISE EN CHARGE DE L'HEBERGEMENT ET DES PRINCIPAUX BESOINS (SANTÉ, ÉDUCATION, ALIMENTATION, ETC.) DE L'IMMIGRÉ DANS SA ZONE D'ORIGINE AVANT SA MIGRATION SELON LA GÉNÉRATION D'IMMIGRÉS.

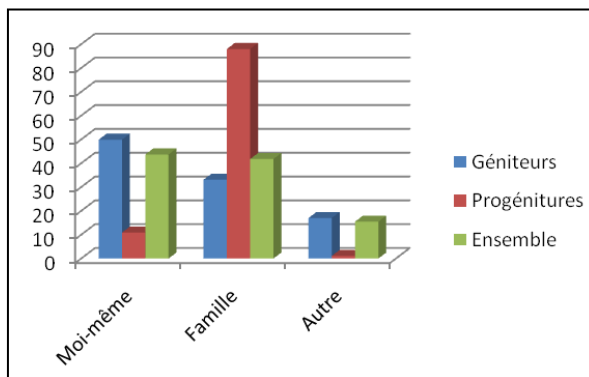


GRAPHIQUE 2 : RÔLE DE LA FAMILLE DANS LA PRISE DE DÉCISION DE MIGRER ET PRISE EN CHARGE DU VOYAGE DE L'IMMIGRÉ DANS SA ZONE D'ORIGINE SELON LA GÉNÉRATION D'IMMIGRÉS.



Quant au choix du lieu de destination de l'immigré, également selon les données, la famille (Tableau A.3 en annexe) a son mot à y dire puisque pour près de 42% des immigrants, c'est à elle qu'incombait le choix du lieu de destination de l'immigré. Les migrants se réfèrent à elle dans 33,1% et 88% des cas respectivement pour la génération d'immigré des géniteurs et de la progéniture. Toutefois ce choix dépend de 43,7% des immigrants soit près d'un immigré sur deux de la génération des géniteurs contre respectivement 10,9% soit un immigré sur 10 de la génération de la progéniture.

GRAPHIQUE 3 : RÔLE DE LA FAMILLE DANS LE CHOIX DU LIEU DE DESTINATION DE L'IMMIGRÉ SELON LA GÉNÉRATION D'IMMIGRÉS



Il ressort de nos analyses que dans le processus migratoire des immigrants quelle que soit la génération à laquelle ils appartiennent, la famille au travers de l'environnement qu'il produit est un facteur contribuant au processus migratoire des candidats à la migration. Ce rôle, la famille le joue aussi bien par la prise en charge de l'hébergement et des principaux besoins

(santé, éducation, alimentation, etc.) de l'immigré dans sa zone d'origine de même que part sa participation à la prise de décision dans l'intention de migrer du migrant, sa participation au financement du voyage du migrant ainsi que le choix du lieu de destination de ce dernier. C'est dire que notre hypothèse H1 est vérifiée et nous pouvons ainsi dire que la prise de décision de migrer à Yaoundé n'est pas le seul fait du candidat à la migration mais dépend surtout en partie de l'environnement produit par son ménage et plus particulièrement par sa famille.

3. Relation des immigrés avec les membres de famille restés dans leurs régions/pays d'origine et à Yaoundé

3.1. typologie des relations

Les liens d'entraide qui relient les migrants, les migrants de retour et les non-migrants à la fois dans les pays de départ et de destination ont été mis en exergue par nombre d'auteurs. Pour Boyd et Fawcet, 1989, ainsi que Guilmoto et Sandron, 2000, ces liens d'entraide ont pour fonction principale de minimiser les coûts et les risques de la migration grâce aux différentes formes d'appui qu'ils apportent au migrant. Cependant, dans bien des cas les difficultés d'insertion des migrants dans les zones d'accueil combinées aux difficultés existentielles des membres de famille restés dans la région/pays d'origine rendent difficile l'existence d'entraide sinon la continuité des relations entre migrants et non-migrants. Qu'en est-il du cas spécifique des immigrés vivant au Cameroun ? Telle est la problématique principale à laquelle cette section tente d'apporter des réponses à travers l'analyse des relations des immigrés avec les membres de famille restés dans la région/ pays d'origine et à Yaoundé.

Les immigrés dans leur ensemble maintiennent en majorité des relations régulières avec les membres de famille restés dans la région/pays d'origine et à Yaoundé (Tableau 1). Ainsi, 72,2% et 53,2% des immigrés entretiennent des relations régulières avec les membres de famille dans leurs régions/pays d'origine et à Yaoundé. Par contre, 2,3% et 6,4% des immigrés n'ont aucune relation avec ces membres de famille restés respectivement dans la région/pays d'origine et à Yaoundé.

TABLEAU 1 : CONTACTS AVEC LES MEMBRES DE FAMILLE RESTES DANS LA REGION/ PAYS D'ORIGINE ET A YAOUNDE

Type de relation	région/ pays d'origine			Yaoundé		
	Géniteur	Progéniture	Ensemble	Géniteur	Progéniture	Ensemble
Aucune	1,9	3,9	2,3	4,6	17,3	6,4
Occasionnelle	29,1	10,4	25,5	42,6	26,9	40,4
Régulière	69,0	85,7	72,2	52,8	55,8	53,2
Ensemble	100	100	100	100	100	100

On note que des deux générations d'immigrés, celle de la progéniture est celle qui entretient le plus des relations régulières avec les membres de famille restés tant dans leurs régions/pays d'origine qu'à Yaoundé (85,7% et 55,8% respectivement). Également, comparée à la génération des géniteurs, c'est encore la génération d'immigrés de la progéniture qui n'entretient aucune relation avec les membres de leurs familles restés tant dans leur région/pays d'origine qu'à Yaoundé (3,9% et 17,3% respectivement).

3.2. Aide reçue par les immigrés de la part des membres de famille restés dans les régions/pays d'origine

D'emblée, précisons que les transferts entre immigrés et famille restée dans les zones de départ ne sont pas exclusivement matériels, car il y a aussi les transferts immatériels (remises sociales) qui restent encore non mesurables. Et dans le cas de cette étude, seuls sont pris en compte les transferts mesurables.

Dans l'ensemble, 87,3% de l'aide reçue par les immigrés de la part des membres de famille restés dans les régions/pays d'origine sont destinés à la génération d'immigrés constituée par les géniteurs contre seulement 12,7% à celle de la progéniture (Tableau A.4 en annexe). Aussi, cette aide quel que soit le type est plus importante à l'égard des géniteurs que de la progéniture. On remarquera que l'ensemble (100%) des biens d'équipements destinés aux immigrés l'est pour la génération des géniteurs, ce qui implique que ce type de bien constitue le type d'aide le plus reçu par les géniteurs. A contrario, l'on note que l'envoi d'argent de la part des membres de famille restés dans la région/pays d'origine des immigrés est presque en totalité 90,7% destiné à la génération des géniteurs contre seulement 9,3% à celle de la progéniture.

Concernant ces envois d'argent de la part des membres de famille restés dans la région/pays d'origine des immigrés (Tableau 2), on note que 142 des immigrés de notre étude sur 804 soit 17,8% en ont bénéficié pour un montant total de 35 119 996 FCFA. On note que les envois d'argent compris entre 100 000-399 999 FCFA constituent 40,1% des transferts financiers reçus par les immigrés contre 34,5% et 25,4% respectivement pour les transferts de moins de 100 000 FCFA et plus de 400 000 FCFA. La génération des géniteurs reçoit plus des transferts compris entre 100 000-399 999 FCFA soit 92,9% tandis que celle de la progéniture reçoit plus des transferts de moins de 100 000 FCFA (12,9%).

TABLEAU 2 : REPARTITION DES TRANSFERTS FINANCIERS REÇUS EN GUISE D'AIDE PAR LES GENERATIONS D'IMMIGRES PROVENANT DES MEMBRES DE FAMILLE RESTES DANS VOTRE REGION/PAYS D'ORIGINE

Type d'aide	Génération d'immigrés		Ensemble
	Géniteur	Progéniture	
Moins de 100.000 FCFA	87,1	12,9	34,5
100.000-399.999 FCFA	92,9	7,1	40,1
Plus de 400.000 FCFA	91,7	8,3	25,4
Ensemble	90,7	9,3	100

3.3. Aide reçue par les membres de famille restés dans la région/pays d'origine de la part des immigrés

Dans l'ensemble, 94,5% de l'aide reçue par les membres de famille restés dans la région/pays d'origine de la part des immigrés proviennent de la génération d'immigrés constituée par celle des géniteurs contre seulement 5,5% de celle de la progéniture (Tableau A.5 en annexe). Cette aide de la génération d'immigrés des géniteurs quel que soit le type est plus importante que celle de la progéniture. On remarquera que l'envoi d'argent est le type d'aide le plus pratiqué par les géniteurs (98,6% contre 1,4% pour les géniteurs) tandis que l'envoi des biens d'équipements est le type d'aide le plus pratiqué pour la génération de la progéniture 12,5% (voir Graphique 5).

Concernant ces envois d'argent de la part des immigrés (Tableau 3), on note que 172 ménages des immigrés de notre étude sur 804 soit 21,8% en ont bénéficié pour un montant total de 27 229 000 FCFA. On note que les envois d'argent compris entre 100 000-

399 999 FCFA constituent 40,1% des transferts financiers reçus des immigrés contre 34,5% et 25,4% respectivement pour les transferts de moins de 100 000 FCFA et plus de 400 000 FCFA. La génération des géniteurs est la seule à envoyer des transferts supérieurs à 100 000 FCFA quand celle de la progéniture n'envoie que des transferts de moins de 100 000 FCFA (2,8%).

TABLEAU 3 : REPARTITION DES TRANSFERTS FINANCIERS EN GUISE D'AIDE REÇUE PAR LES MEMBRES DE FAMILLE RESTES DANS LA REGION/PAYS D'ORIGINE PROVENANT DES GENERATIONS D'IMMIGRES

Type d'aide	Génération d'immigrés		Ensemble (%)
	Géniteur (%)	Progéniture (%)	
Moins de 100.000 FCFA	97,2	2,8	34,5
100.000-399.999 FCFA	100,0	0,0	40,1
Plus de 400.000 FCFA	100,0	0,0	25,4
Ensemble	98,6	1,4	100

S'agissant des biens d'équipements, on note que dans les ménages des membres de famille restés au pays/région d'origine des immigrés, 16,4%, 13,6% et 11,9% respectivement des téléphones portables, camions et voitures sont les biens qui ont été les plus entièrement financés avec l'argent de la migration des géniteurs et de la progéniture. Notons qu'il n'existe pas dans ces ménages des biens d'équipements qui n'ont été achetés sans le financement des immigrés.

TABLEAU 4 : FINANCEMENT DE L'EQUIPEMENT DU MENAGE AVEC L'ARGENT DE LA MIGRATION ET PROPORTION DE CE FINANCEMENT

Équipement du ménage	Proportion du financement		
	Entièrement	Partiellement	Pas du tout
Téléphone portable	16,4	4,0	79,6
Camion	13,6	9,1	77,3
Voiture	11,9	10,4	77,6
Moto	10,7	10,7	78,6
Cuisinière	10,6	9,2	80,1
VCD/DVD	9,0	4,5	86,5
Chaine HIFI	8,9	7,6	83,5
Ordinateur	8,9	12,5	78,6
Télévision	8,5	6,5	84,9
Radio/radio K7	4,2	6,1	89,7
Connexion internet	3,6	10,7	85,7
Téléphone fixe	3,5	10,5	86,0
Magnétophone	3,0	10,6	86,4

Nous retenons pour cette partie, l'existence de relations d'entraide entre les immigrés à Yaoundé et les membres de famille restés dans la région/pays d'origine. Notons que le flux d'entraide entre la génération d'immigrés constituée par les géniteurs et les membres de famille restés dans la région/pays d'origine et à Yaoundé est beaucoup plus important que celui de la progéniture.

4. Différentiel d'investissement entre les générations d'immigrés dans leur région/pays d'origine et à Yaoundé

Selon B. Libali, 2007, « *les difficultés d'observation des mouvements migratoires sont liées non seulement à la diversité de leur morphologie, mais également à leur répétitivité et leur déroulement continu dans le temps, à leur sensibilité et à la forte variabilité de leur intensité, ainsi qu'à la difficulté de leur appliquer un modèle plausible* ». Toutefois, les auteurs s'accordent sur certaines théories telles que celle des causes cumulatives suggérant plus ou moins directement un effet contextuel au départ de la migration et stipulant que *le processus de migration modifie les conditions économiques et sociales du lieu d'origine* (Massey et al., 1993 et 1998). C'est pourquoi fort de cette théorie, et vu qu'il existe des flux de transferts tant financiers que matériels entre migrants et non migrants, nous analysons la contribution de migrants au développement de leur zone de départ et leur lieu de migration à travers leur investissement dans leur région/pays d'origine et à Yaoundé dans cette partie.

D'emblée, notons que quels que soient le lieu d'investissement (région/pays d'origine ou Yaoundé) et le type d'investissement, on note une faiblesse du taux de participation des différentes générations d'immigrés à l'investissement.

L'analyse selon le lieu d'investissement laisse toutefois transparaître le fait que le niveau de la participation à l'investissement des immigrés bien qu'étant faible quelle que soit la zone d'investissement est néanmoins plus importante dans leurs régions/pays d'origine qu'à Yaoundé. Ainsi, seuls près de 12 immigrés sur 100 et moins de 7 immigrés sur 100 ont déclaré avoir investi respectivement dans leurs régions/pays d'origine et à Yaoundé.

On relèvera que la génération d'immigrés des géniteurs est celle qui a réalisé le plus des investissements quel que soit le lieu (13,8% contre 2,2% dans le cas des investissements réalisés dans leur région/pays d'origine et 7,4% contre 2,2% pour ce qui est des investissements réalisés à Yaoundé).

Selon le type d'investissement, dans l'ensemble, l'investissement le plus prisé par les immigrés dans leurs pays/région d'origine est le commerce (42,1%) alors que c'est l'acquisition d'un terrain/maison d'habitation qui intéresse le plus les immigrés pour Yaoundé (soit près de 70 immigrés sur 100). L'acquisition d'immeuble/maison de location ainsi que l'acquisition d'un moyen de transport à usage commercial sont les secteurs dans lesquels les immigrés investissent le moins respectivement dans leur région/pays d'origine et à Yaoundé (2,6% et 3,0%).

Seul le secteur du commerce est celui dans lequel la quasi-totalité de la génération de la progéniture investit aussi bien dans leur région/pays d'origine qu'à Yaoundé. On suppose que le choix de ce secteur pour leur investissement est tributaire du fait qu'il ne nécessite pas de lourds moyens financiers. Concernant la génération des géniteurs, dans leur région/pays d'origine c'est également le secteur du commerce qui est leur secteur de prédilection d'investissement (38,9%) ainsi que l'acquisition d'un terrain/maison d'habitation (30,6%). De même à Yaoundé, ces deux secteurs d'investissement sont ceux qui sont les plus prisés par la génération des géniteurs tant bien même que dans le cas de cette ville ils investissent 3 fois plus dans l'acquisition d'un terrain/maison d'habitation que dans le commerce (soit 64,5% contre 19,4%).

Notons qu'aucune des générations d'immigrés n'a fait des investissements dans le domaine de la santé.

TABLEAU 5 : TYPE D'INVESTISSEMENT
SELON LE LIEU D'INVESTISSEMENT DES GÉNÉRATIONS D'IMMIGRÉS

Type d'investissement	région/ pays d'origine			Yaoundé		
	Géniteur	Progéniture	Ensemble	Géniteur	Progéniture	Ensemble
Acquisition d'un terrain/maison d'habitation	30,6	-	28,9	64,5	-	62,5
Immeuble/Maison de location	2,8	-	2,6	19,4	-	18,8
Moyen de transport à usage domestique	8,3	-	7,9	3,3	-	3,1
Moyen de transport à usage commercial	13,9	-	13,2	3,2	-	3,0
Commerce	38,9	100	42,1	19,4	100	21,9
Petite unité de production	22,2	-	21,2	12,9	-	12,5
Grande unité de production	-	-	-	6,5	-	6,3
Création d'une école	2,8	-	2,6	-	-	-
Santé	-	-	-	-	-	-
Ensemble	13,8	2,2	11,9	7,4	2,2	6,6

En définitive, on note une faible participation des migrants au développement de leur zone d'accueil (Yaoundé) ou de leur zone d'origine puisque 12 immigrés sur 100 et moins de 7 immigrés sur 100 ont déclaré avoir investi respectivement dans leur région/pays d'origine et à Yaoundé. C'est dire que notre hypothèse H2 se justifie. De même, nous notons également une différenciation des investissements autant dans le secteur d'investissement que dans le taux de participation à la contribution des générations d'immigrés (en faveur des immigrés de la génération des géniteurs) au développement de leur région/pays d'origine et de Yaoundé. Toutefois, nous notons.

Conclusion

À travers les flux d'entraide entre immigrés et membres de famille restés dans la région/pays d'origine, la migration au Cameroun est un socle des relations intergénérationnelles. Ce socle a pour élément catalyseur d'une part, la prise de décision de migrer vers Yaoundé qui n'est pas le seul fait du candidat à la migration mais dépend aussi et surtout de l'environnement produit par son ménage et plus particulièrement par sa famille. D'autre part, la migration à travers l'investissement qu'elle permet aux immigrés dans leur région/pays d'origine, joue également le rôle d'élément catalyseur de ces relations intergénérationnelles. Cependant, une meilleure implication des pouvoirs publics à l'insertion des immigrés dans le tissu socio-économique du pays de même qu'une mise en place de politiques incitatives à l'investissement devraient permettre d'intensifier les investissements de ces derniers aussi bien dans leur région/pays d'origine que dans leur zone d'accueil (Yaoundé).

BIBLIOGRAPHIE

- AKAM E. et RAFALIMANANA H., (1999), « *Migrations individuelles et familles migrantes* », in Ministère du Plan et de l'aménagement du Territoire, Migration et Urbanisation : le cas de Yaoundé et de Douala.
- ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DEMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE (AIDELF, 2007), *Les migrations internationales : observation, analyse et perspectives*, Colloque international de Budapest (Hongrie, 20-24 septembre 2004), 670 pages, N° 12.
- BANQUE MONDIALE (2003), « *Global Development Finance* », Washington DC.
- BOPDA A., (2003), « *Yaoundé et le défi camerounais de l'intégration : à quoi sert une capitale d'Afrique tropicale ?* », CNRS Ed. Paris, 422 pages.
- BOPDA A., GASLAND C., (1997), « *Noyaux régionaux et limites territoriales au Cameroun. Migrations et structures par âge de la population en 1987* », OCISCA, Yaoundé, 223 pages.
- HENRY L., (1980), « *Démographie, analyse et modèles* », Paris, Larousse, 341 pages.
- NGWE E. (1989), Migration socio-économique : facteur endogène de l'émigration rurale ? Le cas de l'Ouest et de l'Extrême Nord du Cameroun, *Annales de l'IFORD*, vol 13, n° 1, pp. 7-18.
- OBERAI A.S., (1988), *Migration, urbanisation et développement ; programme mondial de l'emploi document pour la formation en matière de population, ressources humaines et planification du développement*, document n°5, Genève.
- PILON M. et KOKOU V., (1997), « *Ménages et familles en Afrique : approches des dynamiques contemporaines* », CEPED, n° 15, 408 pages.
- TIMNOU J. P (1993), « *Migration, Urbanisation et Développement au Cameroun* » in Les cahiers de l'IFORD, n°4, Yaoundé, juin. 115 pages.

ANNEXES

TABLEAU A.1 : PRISE EN CHARGE DE L'HEBERGEMENT ET DES PRINCIPAUX BESOINS (SANTÉ, ÉDUCATION, ALIMENTATION, ETC.) DE L'IMMIGRÉ DANS SA ZONE D'ORIGINE SELON LA GÉNÉRATION

Typologie de la personne qui prend en charge	Prise en charge de l'hébergement			Prise en charge des principaux besoins		
	Généiteurs	Progénitures	Ensemble	Généiteurs	Progénitures	Ensemble
Moi-même	22,8	3,3	19,7	26,3	2,2	22,5
Famille	75,4	96,7	78,8	68,2	95,6	72,6
Autre	1,8	-	1,4	5,6	2,2	4,9

TABLEAU A.2 : PRISE DE DECISION DE MIGRER ET FINANCEMENT DU VOYAGE DE L'IMMIGRE SELON LA GENERATION

Typologie de la personne qui prend en charge	Prise de décision de migrer			Prise en charge du voyage		
	Généiteurs	Progénitures	Ensemble	Généiteurs	Progénitures	Ensemble
Moi-même	50,1	14,1	44,4	37,9	9,8	33,4
Famille	35,9	84,0	43,5	46,1	89,1	53,0
Autre	14,0	1,9	12,1	16,0	1,1	13,6

TABLEAU A.3 : CHOIX DU LIEU DE DESTINATION DE L'IMMIGRE SELON LA GENERATION D'IMMIGRES

	Prise de décision de migrer		
	Généiteurs	Progénitures	Ensemble
Moi-même	49,9	10,9	43,7
Famille	33,1	88,0	41,6
Autre	17,0	1,1	14,7

TABLEAU A.4 : TYPE D'AIDE REÇU PAR LES GENERATIONS D'IMMIGRES DE LA PART DES MEMBRES DE LA FAMILLE RESTES DANS LA REGION/ PAYS D'ORIGINE

Type d'aide	Génération d'immigrés	
	Généiteur	Progéniture
Envoi d'argent	90,7	9,3
Biens d'équipements	100	0,0
Autres biens (vêtements, chaussures,...)	87,5	12,5
Autre	85,7	14,3
Ensemble	87,3	12,7

TABLEAU A.5 : TYPE D'AIDE REÇUE PAR LES MEMBRES DE LA FAMILLE RESTES DANS LA REGION/PAYS D'ORIGINE DE LA PART DES GENERATIONS D'IMMIGRES

Type d'aide	Génération d'immigrés	
	Généiteur	Progéniture
Envoi d'argent	98,6	1,4
Biens d'équipements	87,5	12,5
Autres biens (vêtements, chaussures,...)	91,2	8,8
Autre	93,5	6,5
Ensemble	94,5	5,5